

Pour Claire Kiral, responsable du service chant, musique et liturgie de la communauté de l'Emmanuel, c'est d'abord « *le texte qui joue* » pour définir un chant comme liturgique. « *Pour la messe, un chant de communion doit avoir une référence très nette à l'Eucharistie, au pain de vie, rappelle-t-elle. La procession d'entrée, elle, va être accompagnée d'un texte centré sur l'acclamation du Christ.* »

Claire Kiral donne souvent aux auteurs le conseil de s'inspirer de la parole de Dieu pour écrire leurs textes. « *On est sûrs que sur le fond, on est bon !* », sourit-elle, notant qu'il s'agit aussi d'une « *façon de s'imprégner de cette Parole et de la prier en chantant* ».

En France, quelques formations existent, comme la certification de musique liturgique de l'Institut catholique de Paris. Au printemps 2020, des ateliers pour auteurs et compositeurs seront mis en place par le SNPLS. Ils répondront « *à un besoin et une demande* », explique Agnès Pinardel-Minier. « *Les jeunes générations ont vraiment le souci de bien faire, observe-t-elle. Écrire pour la liturgie est très exigeant. Il s'agit d'aider les auteurs à entrer dans l'intelligence des rites.* »